

# de Pierre Farel

En 25 ans, le peintre a trouvé son style, conquis des galeristes parisiens et étrangers  
Aujourd'hui, il illustre des poèmes et crée sa première collection de bijoux



Pierre Farel a présenté sa première collection de bijoux avec Jessica, son agent à Shanghai, et Audrey, styliste à Paris, lors d'une soirée privée à La Rotonde.  
(Photos Michel Luccioni)

Ses mannequins sans visage, son atmosphère piano-bar très blues, ses personnages venus de nulle part ont créé son style. Son talent. Ses tons, une infinie gamme de bruns et de beiges, avec quelques touches plus violentes, impriment sa marque.

- ✓ Des rencontres primordiales
- ✓ Produits dérivés
- ✓ Marque déposée

Au fil du temps, Farel s'est forgé un nom. D'un premier tableau - des musiciens chinois - peint dans son petit atelier ajaccien, sélectionné par un concours du Reader's Digest à la conquête des grands galeristes - il expose actuellement

ville natale, a franchi toutes les étapes qui doivent marquer une carrière.

Après ses premières expositions personnelles dans la cité impériale - il est l'un de peintres attirés de la galerie de Pierre Timothée - Farel a séduit des amateurs d'art continentaux, américains et asiatiques.

Ses nombreux contacts, d'un continent à l'autre, mais aussi ses amitiés en Corse lui ont donné l'envie d'étendre son champ de création.

## Un bouquet d'Asphodèles

D'une rencontre avec Charles Horace Pietri est née l'idée d'illustrer des poèmes réunis dans un élégant coffret de cinq lithographies originales, tirées en seulement cent exemplaires. « Asphodèles » est comme un bouquet délicat duquel s'effeuille un hommage à Lætitia Casta, délicatement esquissée,

femme. Les mots, finement ciselés, et les dessins, épurés mais fouillés, s'entremêlent pour ne faire qu'une œuvre. Unique. La rencontre de Charles Horace Pietri, poète « cool », capable de ne rien composer pendant un an et, soudain, d'écrire un recueil en une heure sur un coup de foudre et de Pierre Farel, inspiré par des évocations qui peuplent son univers, est particulièrement réussie.

## Jazz et salsa

De ses tableaux mettant en scène de jolies jeunes femmes toujours superbement habillées et des hommes sportifs, dynamiques tels qu'on les rêve dans les magazines, a surgi l'idée de créer des bijoux qu'« Elle » et « Lui », deux peintures symboles, aimeraient porter.

Après une rencontre avec Alexandre Sene, directeur artistique de l'agence Appianet, spé-

lisés par le bijoutier Ton Pascal.

L'une, « Jazz », réunit des bagues, bracelets, pendentifs, colliers, boucles d'oreilles et broches en argent massif. Un thème est décliné, le F de Farel, stylisé, décliné, comme un signe chinois. L'autre « Salsa », inspirée par le visage du tableau « Pomelos rosé » est faite d'étain brossé, d'émaux, de verres de Murano ; un mariage de matériaux et de couleurs très raffiné.

« Jazz » et « Salsa » partent à la conquête de Paris - les bijoux sont déjà référencés au *Bon Marché* - de Hongkong en octobre, de Miami en janvier 2003, sans oublier un showroom à Shanghai.

D'autres projets sont en cours d'élaboration pour la saison prochaine avec des draps de bain et paréos, des verres à cocktail, des sets, un coffret luxueux de Saint Emilion avec une lithographie. La marque